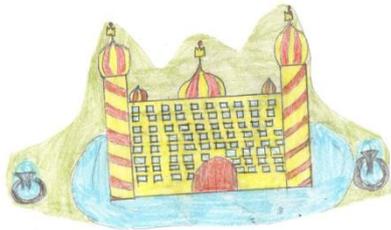


Le Pauvre roi

Il était une fois Mohamed, roi de Rabat. Il avait une richesse si importante qu'il s'ennuyait. Il habitait dans un château d'une splendeur incroyable. Son château avait une centaine de chambres, plusieurs salons et salles à manger. La chambre du roi était ornée d'or et de pierreries, son jardin comportait plusieurs fontaines, dans celui-ci était bâti un zoo d'une cinquantaine d'hectares. Sa garde était composée de plusieurs milliers de soldats. C'était le plus beau château du pays.



Un matin, il se réveilla et fit son rituel habituel : s'habiller, mettre son turban et ses babouches. Mais au moment où il sortit de sa chambre il vit cinq voleurs, qui pillaient une partie de ses richesses. Le roi essaya de les arrêter mais...

Le jour se leva et Schéhérazade interrompit le conte.

« Il fait déjà jour? S'interrogea Schariar.

- Oui mon prince, je vous raconterai la fin la nuit prochaine, répliqua Schéhérazade.»

Schariar ne pensa qu'à cela toute la journée et quand la nuit vint, Schéhérazade reprit son conte où elle s'était arrêtée.

... Mais ils sautèrent par la fenêtre et s'en allèrent. Le roi descendit voir les soldats et leur dit ce qu'il venait de se passer. Les soldats partirent et les recherchèrent. Le roi abattu, alla déjeuner sans dire mot.

Plusieurs mois passèrent, et le roi devenait de plus en plus pauvre. Les voleurs avaient en leur possession une poudre qui leur permettait de faire venir l'or du roi dans leur repère. Ils avaient volé déjà une telle quantité d'or que le roi ne pouvait plus payer son personnel. Un beau jour, le roi n'avait plus de pièces d'or et de dirhams.

Celui-ci n'avait plus aucune personne pour s'occuper de lui, mais une chose avait changé, quand il était roi il s'ennuyait à mourir dans son palais, mais maintenant il était

toujours occupé à se trouver une maison pour se faire héberger, de la nourriture, des dromadaires ou bien un roc, enfin pas le temps de s'ennuyer.

Le roi devint berger, grâce à la garde des animaux, il eut une somme d'argent, avec celle-ci il put s'acheter quelques tapis. Quelques jours plus tard, il alla au marché pour vendre ses tapis. Il vendit sa marchandise un mois à Rabat. Avec ses ventes, il récolta assez de dirhams pour s'offrir une jolie petite maisonnette en pleine campagne.



Il habitait à côté d'une forêt où l'on trouvait des arbres en abondance, pour vivre, il coupait du bois et le vendait tous les jours au marché.

Un matin, il se réveilla et entendit des hurlements dans la forêt, le roi alla voir ce qu'il se passait. Il vit une femme blessée à la jambe, il la ramena chez lui et la soigna. La femme resta plusieurs jours. Quand elle fut guérie, elle se présenta:
«Bonjour, je m'appelle Yasmina et vous, mon cher, comment vous appelez-vous?»
-Enchanté, je m'appelle Mohamed.»

Yasmina et Mohamed vécurent plusieurs années ensemble, ils apprirent à se connaître, ils s'aimaient beaucoup et décidèrent de se marier. Leur mariage se fit dans le plus grand secret et ils vécurent heureux toute leur vie.

*« Ce conte vous a-t-il plu? Demanda Schéhérazade à Schariar.
- Oui j'ai trouvé ce récit passionnant. Prépare-moi une histoire pour la nuit suivante aussi merveilleuse que celle que je viens d'entendre. Ordonna Schariar.»
Schéhérazade obéit et la nuit suivante elle commença une autre histoire.*

Coline et Grégory

L'Aventure de la famille Touska

Dinarzade : « Ma chère sœur, si tu m'entends, raconte nous une autre histoire s'il te plaît »

Shéhérazade et Shariar se levèrent et Shéhérazade commença une nouvelle histoire...

Il était une fois un jeune homme du nom de Touska. Il vivait en Arabie avec sa famille : sa mère, son père, son frère Taskou et ses deux sœurs Skita et Skati. La mère et le père avaient quatre biens des plus précieux : une flûte, une montre, un sifflet et une boule de cristal ; mais ils n'étaient pas ordinaires... Ils étaient magiques !

Un jour, les parents décidèrent qu'il était temps de donner ces objets magiques à leurs enfants.

Le père prit la parole en ces termes :

«Après une longue discussion avec votre mère, nous avons décidé de vous donner nos biens les plus précieux.

- Ah bon ? Et c'est quoi ? demanda Touska

- Vous allez voir... répondit la mère et ils déposèrent les objets sur la table.

- Ce sont des objets magiques. Ils ont toujours été dans notre famille et ils nous ont toujours apporté de nombreux bienfaits. Choisissez-en un chacun, dirent les parents.

- Merci ! dirent les enfants.

- Mais c'est quoi leurs pouvoirs ? demanda Touska

- On vous le dira quand vous aurez choisi, dit le père »

Touska ayant fait son choix, prit la boule de cristal.

La mère dit : « Oh, très bon choix ! La boule voyante et savante... Quand tu l'auras maîtrisée, elle pourra te dévoiler les choses qui vont se dérouler dans ton avenir proche !

- Merci. » Répondit-il

Skati fit un pas en avant, elle avait choisi la flûte.

Le père dit : «Oh, bon choix ! Elle est aussi belle à regarder qu'à entendre ! Quand tu l'auras maîtrisée, tu pourras captiver et charmer tous les êtres doués d'oreilles. »

Skita choisit le sifflet et Taskou la montre à pouvoir : celle-ci faisait aller plus vite une personne de son choix et le sifflet transformait la personne qui l'utilise en animal.

Le lendemain, les enfants partirent à l'école. A la récréation, ils essayèrent leurs objets magiques, Touska le fit dans son coin.

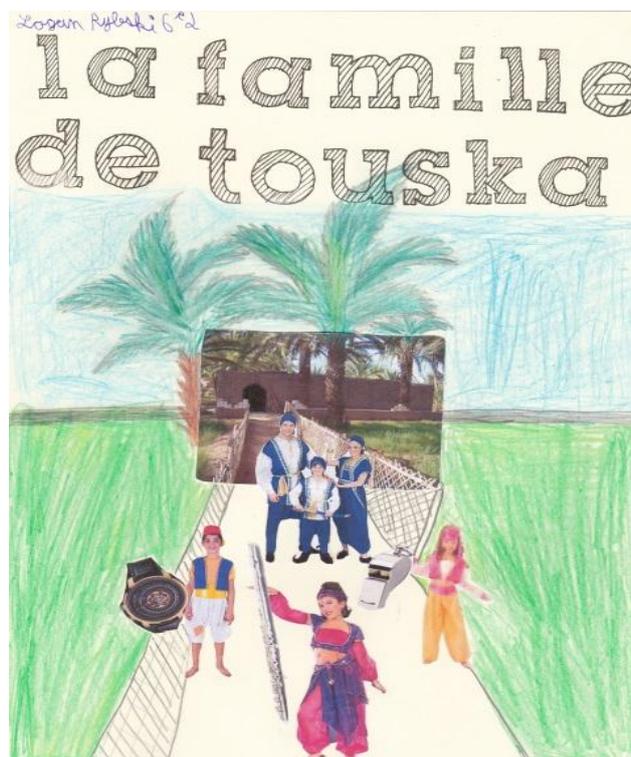
A la sortie de l'école, les enfants se firent enlever par des adultes qui les avaient vu utiliser leurs objets.

Touska avait repéré qu'ils allaient se faire enlever, il fabriqua donc un plan. Arrivés à leur cachette, les kidnappeurs essayèrent de faire marcher les objets en vain. Touska

dit : «laissez faire ma sœur Skati jouer de la flûte elle vous montrera comment s'y prendre".

Elle commença à jouer et les voleurs furent instantanément charmés Skita se transforma en souris, Touska la fit accélérer et elle fila à toute allure prévenir les autorités. Les kidnappeurs furent arrêtés la famille de Touska vécut heureuse jusqu'à la fin de ses jours.

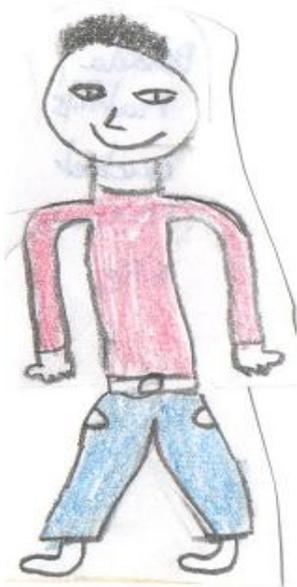
Logan



L'Aventure de Zouman

Il était une fois un habitant qui s'appelait Zouman. Il était courageux, brave et fidèle. Il habitait dans la ville de Marrakech avec sa femme Aléna, qui était très chaleureuse, et leur fils Kaïs, qui aimait partir à l'aventure.

Un jour, Kaïs et Zouman travaillaient dans le jardin. Soudain, Kaïs trouva une plaque dorée. Il se demanda ce que ça pouvait être. Alors il appela son père. Etonné, son père arriva et ils soulevèrent tous les deux la plaque. Ils creusèrent tout autour de cette étrange plaque. Quelques heures plus tard, ils trouvèrent un passage souterrain qui menait à une grotte.



Le lendemain matin, Zouman se leva très tôt pour aller visiter la grotte, mais quand il arriva devant la grotte, il aperçut Kaïs qui était déjà là. Il se précipita vers lui. Soudain, Zouman aperçut un petit papier. Sur le petit papier était écrit « 26A57NZE ». Alors il entra le code et la porte s'ouvrit.

Derrière la porte, une horde de monstres arriva sur eux. Zouman alla chercher son épée, puis tua toute la horde. Enfin rentrés dans la grotte, Zouman et Kaïs découvrirent un fabuleux trésor. Alors ils allèrent chercher Aléna pour lui annoncer leur grande découverte. Elle fut folle de joie car ils avaient toute cette richesse pour eux.

Depuis ce jour, Kaïs, Aléna et Zouman vécurent très heureux avec leur nouvel enfant, Malica.

Mathis et Marvin



La Fille à la potion

Il était une fois dans la ville de Rabat une jeune fille prénommée Schariaz qui avait un visage magnifique mais des habits tout déchirés et sales. C'était une voleuse, la plus forte de toutes.

Malheureusement, un jour, elle voulut voler des fruits mais un gardien du château du roi la vit et l'emmena au roi. Le gardien lui expliqua toute l'histoire, alors le roi décida de la mettre en cellule et, à l'aube, de lui couper la tête. Schariaz supplia le roi de ne pas la tuer, mais le roi n'eut guère envie de l'écouter.

Derrière la porte, le fils du roi, avait tout entendu et de loin, il reconnut la magnifique jeune fille qu'il avait croisée dans la rue. Alors, le prince expliqua à la jeune fille de ne pas s'inquiéter car il allait lui créer une potion magique pour la faire sortir d'ici "mais à une condition, il faut que vous la buviez à minuit, quand les cloches sonneront."

Il fit tout cela car il était tombé amoureux de son visage, ses yeux extraordinaires et aussi elle n'était pas comme les autres. Elle avait de l'énergie à revendre, puis elle n'avait peur de rien, tout simplement il était tombé amoureux d'elle.

Alors, il se mit à fabriquer la potion magique. Quand le prince eut terminé, il alla lui apporter. La jeune fille écouta le prince, elle la but à minuit quand les cloches sonnèrent. Puis, tout à coup, le sol se mit à trembler, et toutes les portes des cellules se brisèrent!

Alors, elle courut le plus vite possible pour sortir. Le prince, qui l'attendait à l'entrée avec deux chevaux lui en donna un, puis ils partirent tous les deux au galop. Depuis ce jour-là, elle ne vola plus rien et se maria avec le prince et ils eurent beaucoup d'enfants.

Pablo et Adèle.

Le Sorcier et la roche magique

Il y avait à Bagdad dans une ville de Perse, un sorcier très pauvre qui voulait se fabriquer de l'argent. Un jour qu'il partait à la chasse, il trouva une roche bleu turquoise.

Soudain, il entendit une voix qui disait :

«Hé, vous, arrêtez-vous, vous n'êtes qu'un voleur de pain!»

Au moment où il l'entendit, il emmena la roche chez lui et se dit :

«Tiens, tiens, si j'observais l'intérieur de la roche à la loupe.»

Alors, il alla la chercher.

Dès qu'il voulut prendre celle-ci, il entendit la voix :

«Hi, hi, hi, comme il est joli cet anneau, je vais lui prendre!»

A ces mots, le sorcier surgit dans la pièce mais ne vit rien de suspect : la roche était toujours là. Il se dit :

«Il faut que je fasse une potion pour me rendre tout petit.»

Donc, toute la nuit, il réfléchit à une potion.

Quand il eut trouvé, il se mit à l'acte et quand il eut fini, il la but. Aussitôt, il devint aussi petit qu'une fourmi. Il essaya de rentrer dans la roche mais en vain.

A l'intérieur, il entendit une parole magique c'était «Sésame ouvre-toi».

Alors il la répéta et put enfin rentrer dans la roche. Le sorcier fut surpris par ce qu'il pouvait y avoir dedans : il y avait un magnifique château, des maisonnettes en abondance et de minuscules personnes qui étaient très nombreuses.

Soudain, le voleur passa devant lui et lui prit sa potion magique. Il cria :

«Hé vous, rendez-moi ma potion magique!»

Sans hésiter, il courut à sa poursuite.

Ce n'était pas la première fois qu'il volait car il avait aussi l'anneau magique.

Quand il l'eut enfin attrapé, il l'emmena à la gendarmerie. Les policiers lui reprirent l'anneau magique et rendirent la potion magique au sorcier.

Il récupéra la prime de 100 000 €. Il ressortit de la gendarmerie tout content.

Après, il alla voir à l'agence de voyage pour se trouver une maisonnette pas très chère. Un peu plus tard, il ressortit de celle-ci tout heureux car il s'était acheté une maisonnette.

Quelques jours plus tard, dans tout le village, était affiché **«GRAND BAL AU CHATEAU DU ROI CE SOIR A 19:00; VENEZ NOMBREUX!»**

Tout excité, il alla chez le couturier s'acheter un costume. Puis il ressortit de chez celui-ci tout joyeux.

Il attendit impatiemment le soir. Celui-ci venu, le sorcier arriva au château à 18:30. Le premier endroit où aller était devant le trône du calife et de la princesse Sana.

Sur un des murs, il y avait une affiche qui disait **«VENEZ VOUS INSCRIRE A NOTRE TOMBOLA GEANTE, LE PLUS GROS LOT EST LA MAIN DE LA PRINCESSE SANA!»**

Tout affolé par cette annonce, il se dirigea dans le salon et s'approcha de la table où il y avait les cases, il demanda :

«Puis-je m'inscrire à la tombola s'il vous plaît?»

-Je suis navré monsieur, il n'y plus de cases de libres.»

Alors, déçu par la réponse du vizir, il prit son trèfle à quatre feuilles dans ses mains et fit un vœu.

Tout à coup, le vizir lui dit qu'il restait une case de libre. Réjoui par ce que venait de lui dire celui-ci, il sortit le porte-monnaie de sa poche et prit la case.

Deux heures plus tard, le tirage se terminait. Il ne restait qu'un lot c'était bien sûr la main de la princesse Sana. Le vizir annonça le prénom :

«Monsieur Merwan.»

D'un coup, Merwan, qui était en fait le sorcier, sauta de joie. Tout le monde se mit à discuter. Tout à coup, la princesse cria :

«Qu'il est laid jamais je ne me marierai avec lui!»

Alors, rendu mécontent par les paroles de la princesse, le sorcier quitta le bal.

Quelques jours plus tard, le sorcier partit à la recherche de l'anneau magique, et il se rendit en premier à la gendarmerie. Il leur demanda alors :

«Est-ce que l'anneau magique est toujours ici?»

-Non! Désolé monsieur nous l'avons ramené chez le bijoutier.

-Bon ce n'est pas grave, au revoir.»

Aussitôt, il alla voir le bijoutier pour le questionner.

«Monsieur avez-vous l'anneau magique?»

-Oui bien sûr que je l'ai, mais il coûte très cher!

-Bon ce n'est pas grave, au revoir.»

Donc il rentra chez lui, il s'appuya contre un mur, et quelques minutes plus tard, le mur pivota.

Il découvrit alors que cette grotte était remplie de bijoux, de pierres précieuses, d'or et d'argent, il se dit :

«Tiens, tiens, ça m'intéresse avec ça je pourrai m'acheter l'anneau magique et je pourrai devenir splendide!»

Sans trop réfléchir, il sortit de la grotte et se rendit chez le bijoutier. Une heure plus tard, il y était, il rentra et dit :

«Je vous achète l'anneau!

-Tiens donc et en quel honneur?!

-Bah, ça ne vous regarde pas.

-Bon comme vous voudrez.

-Merci c'est très gentil de votre part!

-Bon, payez et comme ça on en finit!»

Alors, il paya et s'en retourna chez lui.

Arrivé à destination, il vit qu'il y avait de la poussière sur l'anneau.

Alors il essaya de l'enlever, mais elle ne s'enlevait pas. Le bijoutier lui avait donné un anneau ordinaire. Très mécontent, il retourna chez le bijoutier. Tellement excité, il perdit ses babouches.

Arrivé chez le bijoutier, il cria :

«Espèce de voleur vous m'avez vendu un anneau ordinaire, donnez-moi le vrai!

-Mais je vous ai donné le vrai.

-Ah que non si vous ne me donnez pas l'anneau magique, tout de suite je vous transforme en souris!

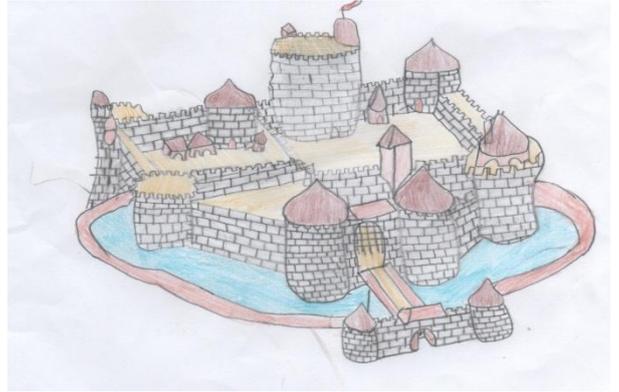
-Bon si vous voulez mais ne me transformez pas en souris.

-Oui, évidemment, car je vous ai dit soit vous me donnez l'anneau magique soit je vous transforme en souris.

-Bon! Marché conclu, je vous donne l'anneau magique; je vais le chercher.»

Le soir, le sorcier se servit de l'anneau magique et fit un vœu : il voulait devenir magnifique. Le lendemain, quand il se réveilla, il alla se regarder dans le miroir : il était devenu splendide.

Alors, il passa chez le fleuriste prit beaucoup de fleurs de toutes sortes, de toutes les couleurs, c'était les plus belles.



Puis il courut au château et dit :

«Je souhaite voir la princesse Sana!

-Oui, monsieur allez-y c'est au troisième étage, la sixième porte à gauche.»

Alors, il monta au troisième étage puis il toqua à la porte de la chambre de la princesse Sana.

«Toc, toc, toc!

-Oui entrez, s'exclama la princesse.

-Bonjour, je viens...tenta de dire le sorcier.

-Oh, vous êtes le plus beau, le plus magnifique, je vous aime! S'écria-t-elle.»

A ces mots, la princesse le prit dans ses bras et lui dit :

«Qui êtes-vous, je ne vous ai jamais rencontré?

-Je suis Merwan le sorcier qui a gagné la tombola!

-Oh, c'était vous, je suis sincèrement désolé de m'être comportée ainsi, je vous demande pardon.

-Ne vous inquiétez pas, c'est du passé n'en parlons plus.»

Sans hésiter, la princesse courut prévenir son père qu'elle voulait épouser Merwan. Quelques jours plus tard, les cloches tintaient à tue-tête. C'était le plus beau jour de Merwan le sorcier et de la princesse Sana.

Ils se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et gagnèrent beaucoup d'argent.

«Ton conte était merveilleux Schéhérazade! Dit Schariar.

-Oh oui, vraiment formidable grande sœur! S'exclama Dinarzade.

-Bon si vous voulez, je vous raconterai un autre conte demain, maintenant il est tard dormons sinon nous serons fatigués demain.»

Lorraine et Lucas

Le Trésor des océans

Shariar demanda à Shéhérazade une nouvelle histoire pour le distraire. Alors, Shéhérazade accepta et commença l'histoire.

Il était une fois Samiar le marin qui vivait à Rabat dans une petite maison. Un jour que Samiar s'ennuyait, il alla prendre son bateau avec ses matelots et s'embarqua sur la mer au lever du soleil. Les marins naviguèrent tranquillement pendant deux jours. Tout à coup, quelque chose renversa le bateau et ils tombèrent tous à l'eau. Samiar se réveilla dans une chambre qu'il ne connaissait pas, affolé il se leva précipitamment et sortit de la maison. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il découvrit "la cité des océans" où vivaient des hommes poissons et des sirènes! Il demanda à un garde où se trouvaient ses matelots. Le garde lui répondit :

- "Ils sont tous morts malheureusement.

- Ah bon! répondit Samiar avec désespoir."

Soudain, une sirène retentit : c'était un garde qui avait sonné l'alerte. Regardant autour de lui, Samiar s'aperçut que tout le monde courait se cacher. Il découvrit à ce moment avec stupeur un Kraken qui fonçait droit sur la cité.

Samiar prit le premier bateau venu. Il était équipé d'une bulle d'air qui permettait de respirer sous les eaux. Il bombardait la créature avec les canons. Aussitôt, le Kraken bondit sur le bateau qui se fracassa en deux. Instantanément, le bateau se reforma car il était magique. Mais Samiar comprit vite que les canons ne servaient à rien, alors il saisit le monstre et lui sectionna ses tentacules et le poignarda dans le cœur. Le Kraken mourut et coula au fond des océans.

En rentrant à la cité, la population lui fit une ovation, il fut conduit auprès du roi Omar qui lui dit toute sa reconnaissance et lui offrit sa liberté, le trésor des océans et la main de sa fille.

Il repartit avec son bateau magique et la princesse qui prononça la formule magique "océan ouvre-toi" pour remonter à la surface. Il rentra chez lui et vécut très heureux avec son épouse qui lui fit deux enfants, des aventuriers bien sûr!!



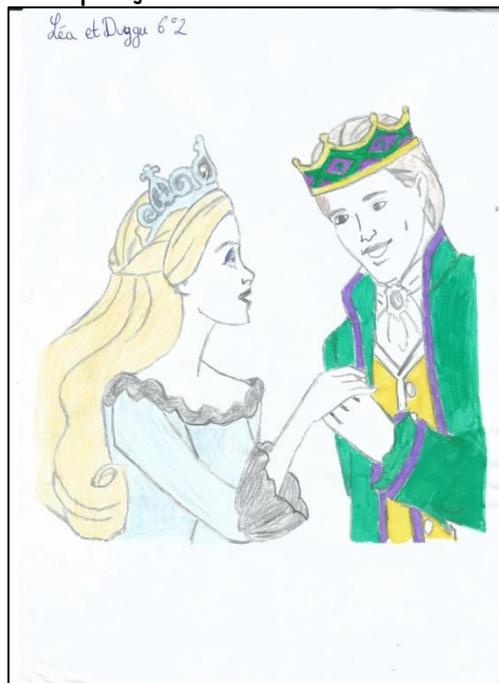
L'Amour entre un voleur et une princesse

Il était une fois, dans le Sud de l'Afrique, une princesse qui s'appelait Tarzina. Elle était très belle. Un jour, alors que Tarzina sortait de son palais, elle vit un homme voler des fruits à un marchand. Le voleur agissait ainsi car il n'avait pas le sous pour en acheter. Cet homme s'appelait Mohamed. Mais ce n'était pas la première fois qu'il volait. Il ne se faisait jamais attraper par les gardes. Mais un jour, il se fit attraper et ils l'emmenèrent au palais pour que le sultan décide de son sort. A côté du trône, Mohamed croisa le regard de la belle princesse Tarzina. Ils se regardèrent un long moment avant que les gardes n'emmenent Mohamed en prison. Martin, le plus cruel des gardes, aimait la princesse. Mais elle, ne l'aimait pas. Alors Martin jaloux du regard qu'ils s'étaient lancé, alla frapper Mohamed pour qu'il n'ait plus de lien avec la princesse. Martin partit laissant Mohamed souffrant et désespéré.

Le lendemain, un bruit réveilla Mohamed. C'était un oiseau ; il entra :
« Bonjour, je viens te proposer de l'aide. Je suis l'oiseau de Tarzina. Je m'appelle Wakia. » Dit-il.

Mohamed fut tout d'abord surpris, mais il accepta car son aide pouvait lui être grande. Ils s'échappèrent grâce à la magie de l'oiseau. Puis Wakia emmena Mohamed près d'une dune. Il prononça quelques mots, et, une ouverture dans la dune apparut. Wakia dit à Mohamed d'entrer. Il entra. Dans cette grotte régnait l'obscurité. Soudain, elle disparut laissant place à un somptueux palais orné de bijoux et de diamants. Quand il vit la splendeur de ce magnifique palais, il y entra et il aperçut Martin avec Tarzina. Quand Mohamed les vit, il fut triste et surpris de l'infidélité de Tarzina. Il partit. L'oiseau n'était plus là, il fut donc seul. Sur le chemin du retour, Mohamed rencontra Tarzina. Elle lui expliqua qu'elle avait été obligée de rester avec Martin sinon il l'aurait tuée. Mohamed lui demanda qui était cet oiseau et elle lui répondit qu'il était en réalité le complice de Martin. Tarzina et Mohamed se pardonèrent, s'installèrent dans cette nouvelle ville et se fiancèrent un an après. Le sultan apprit très vite ce qui s'était passé. Il lui envoya une lettre en lui disant qu'elle pouvait se marier avec Mohamed, à condition qu'il ne vole plus. Il accepta. Alors ils furent très heureux.

Deux ans plus tard, Tarzina et Mohamed se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Et pour Martin, le sultan lui fit couper la tête car il maltraitait en réalité les villageois.



L'Ile inconnue

Il était une fois une jeune fille qui se nommait Louna. Elle avait tous justes 12 ans. Mais un jour, alors qu'elle était restée enfermée chez elle, elle décida de partir à la rencontre d'un autre paysage que sa maison, qui se situait à Mascate, non loin de Bagdad. Elle construisit un radeau pour le jour même. Deux heures passèrent lentement, la nuit tomba...

Le lendemain matin, après 10 heures de navigation, elle trouva un objet qui l'attira... Celui-ci brillait de mille feux. Alors, elle le prit. Il avait l'aspect d'un cristal. Elle le regarda avec beaucoup d'attention. La mer s'agita de plus en plus. Louna paniquait. Des vagues de 15 mètres l'embarquèrent tout au fond de l'océan.

Tout à coup, elle aperçut une silhouette gigantesque... Aussitôt, Louna remonta à la surface pour respirer. Brusquement, un tourbillon se déclencha. Alors, Louna fût soudainement aspirée. Arrivée sous l'océan, juste devant elle, il y avait un énorme monstre. Louna, horrifiée s'évanouit.

Echouée sur une terre semblable à une île, Louna se leva, étonnée d'avoir changé de paysage si vite. Elle regarda autour d'elle, puis elle se mit à entendre des voix qui lui disaient : « Si tu ne détiens pas le cristal, tu n'auras que peu de temps pour survivre sur cette île et cela t'empêchera de découvrir quelque chose de magique ».

Louna pensa alors au cristal qu'elle avait ramassé en mer pourrait lui être utile. Elle vérifia dans ses poches si le cristal était bien en sa possession. Hélas, elle ne l'avait plus. Soudain, elle remarqua un éclat brillant, semblable à une étoile, sur l'eau. Elle pensa qu'il s'agissait peut-être du cristal.

Aussitôt, elle alla le chercher. Il flottait sur l'eau. Elle repensa au monstre qui l'avait horrifiée. A ce moment-là, elle se dépêcha de prendre le cristal et de revenir sur l'île. Arrivée à sa destination, un génie sortit d'un arbre et lui dit : « Donnes-moi ce cristal ou ta vie partira ». Le génie arracha le cristal des mains de Louna puis il disparut en fumée. Louna voulut retrouver le génie dans l'île.

Tout d'abord elle trébucha avant d'arriver devant un temple. Elle découvrit un panneau où il était gravé « BIENVENUE ». Louna voulut rentrer mais elle hésita car sur le panneau était posé un crâne, sans doute humain. Courageuse, elle choisit alors de surmonter ses peurs et pénétra à l'intérieur du temple. Louna était dans le noir, une torche s'alluma et soudain toute la salle s'éclaira. Elle vit une armure par terre, la prit. Sur le mur, il était vaguement écrit : « l'épreuve fait toujours des victimes ». Elle vit une brique où était marqué : « APPUYER ». Sans hésiter, elle appuya. L'épreuve commença. Au bout, elle vit un objet brillant. Louna, courageuse, décida de faire l'épreuve même si elle risquait sa vie.

Dès qu'elle eut fini l'épreuve, elle regarda la lampe. Elle la prit et la secoua. Un génie en sortit. Elle lui dit : « pourquoi êtes-vous là ? ». Il lui répondit : « Je sais que tu as vécu quelque chose de difficile avec le décès de ta mère. Alors si tu penses très fort à elle, elle reviendra peut-être. Louna se mit à penser très fort à sa maman, elle se rappela tous les bons souvenirs qu'elle avait d'elle. Cela la fit pleurer.

Tout à coup, sa mère apparut, plus vivante que jamais. Louna n'en crut pas ses yeux. Après quelques minutes, elle courut vers elle et la prit dans ses bras pour être sûre qu'elle était bien vivante et bien réelle. Elle lui fit plein de câlins. La mère et la fille, après toutes ces émotions, retournèrent chez-elles. Elles y retrouvèrent le père de Louna et ils vécurent tous heureux. Louna raconta toute son histoire à son père. Les voisins s'approchèrent de leur maison pour entendre son récit extraordinaire et magique. Ils furent de plus en plus nombreux. Ils venaient du monde entier pour entendre son récit et à chaque fois, ils lui donnaient deux, trois sous car son histoire les touchaient beaucoup. Ainsi, ils devinrent riches. Schéhérazade, elle, avait repris l'histoire à sa façon pour raconter l'histoire d'une petite fille bien courageuse et qui fut récompensée de son courage.

Lou et Anthony

L'Enfant Bijou

Il était une fois un pauvre enfant du nom de Aki, il vendait des bijoux dans une cité en Attique.

Un beau matin, deux grands voleurs vinrent prendre ses bijoux. Pris par la peur il cria: "Rendez-moi mes bijoux!!" Mais les deux voleurs partirent avec tous les biens. Il savait que s'il disait à son beau-père que deux voleurs lui avaient pris toute sa fortune, il le gronderait fortement.

Le soleil se coucha, il rangea ses affaires, tout à coup, il vit quelque chose briller par terre, c'était une bague, une bague magique. Il la rangea dans son sac puis il repartit chez lui.

En rentrant, il annonça à son beau-père que deux voyous lui avaient volé tous ses biens. Son beau-père était furieux. "Mais, dit Aki, il me reste une bague qui vaut beaucoup. "



Son beau-père prit la bague et la mit à son doigt. Un génie en sortit, "Bonjour, je suis le génie de l'Attique, je peux réaliser tous tes vœux."! A ces mots, le beau-père prit la parole, "Je veux que mon fils soit puni pour ce qu'il a fait, je veux qu'il soit hors de cette maison! "

Shéhérazade, apercevant le jour, en avertit le sultan, et cessa de parler. Dinarzade: "Ma chère soeur, si vous êtes réveillée auriez-vous la gentillesse de continuer votre belle lecture?" A ces mots, Shéhérazade reprit sa lecture.

Le génie réalisa le vœux du beau-père, une minute plus tard, Aki se retrouva sans logement, il n'avait rien à manger... Pendant ce temps, le beau-père gagnait de l'argent, il était devenu riche. Aki décida donc de se venger, il prit son courage à deux mains et il alla voir les deux voleurs.

"Mon beau-père est très fortuné, dans la nuit vous pouvez le voler "en entendant ceci, un des deux voleurs prit la parole: "Pourquoi voudrais-tu qu'on vole ta propre famille alors qu'on t'a déjà pris toute ta fortune?" Aki dit d'un ton tremblant: "Mon beau père, ne m'a jamais vraiment aimé, il en a profité pour me renvoyer de la maison! "

Aki voulait reprendre la bague pour pouvoir se venger de son beau-père et il avait trouvé comme ruse d'appeler les voleurs et de pouvoir reprendre la bague. Les voleurs acceptèrent cette proposition, et dans la nuit le plan allait se mettre en marche.

A minuit pile, les deux voleurs et Aki prirent tous les biens du beau-père, Aki en profita pour prendre la bague. Mais les deux voleurs s'en aperçurent, "eh petit qu'est-ce que tu viens de prendre?" dit l'un des deux voleurs. Aki, surpris, répliqua "C'est un bijou de famille que j'aimerais garder. "Les deux voleurs approuvèrent en faisant un signe de la tête.

Le lendemain, le beau-père se réveilla et s'aperçut que tout avait disparu. Il était plus que furieux. Aki, au contraire, avertit sa mère des attentions de son époux. Sa mère prit la décision de se séparer de son mari. Et grâce à la bague, ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

"Sire, j'espère que cette nouvelle histoire vous a plu, et qu'elle vous fera réfléchir à la décision prise de votre part. " Dit Schéhérazade avec un air plein de malice.

Anaïs et Océane

La Bataille d'Ali tata

Réveille-toi, réveille-toi ma sœur, il est temps de commencer ton histoire, s'exclama Dinarzade.

Il était une fois dans la Turquie orientale à Erevan un prince nommé Ali tata. Ali tata était marié à Badroulboufouette et à ce moment, il ne s'imaginait pas qu'il y avait d'autres mondes au-delà du nôtre.

Un jour, un diabolotin arriva à Erevan sous forme humaine. Plus tard, il rencontra la princesse Badroulboufouette. Comme les diabolotins étaient méchants, le diabolotin eut une idée : emmener Badroulboufouette en enfer pour attrister Ali tata. C'est ce que le diabolotin fit, Ali tata arriva dans la chambre de sa femme juste à temps pour voir un petit monstre rouge sauter par la fenêtre et la femme d'Ali tata et le diabolotin courir vers une colline puis, il disparut.

Le lendemain Ali tata alla à la bibliothèque pour chercher des informations sur le monstre. Il trouva que c'était un diabolotin supérieur et que la colline était un passage vers les enfers. Il fila vers la colline. Peu après Osman, son ami découvrit le livre ouvert. Ali tata n'étant pas patient. Osman était sûr que son ami n'avait pas lu la formule magique pour aller aux Enfers.

« Mais dans quel pétrin tu t'es encore fourré Ali tata ». Et il courut après Ali tata, peu après il arriva sur la colline à côté d'Ali tata.

« Ali tata !

-Oui, Osman.

-As-tu trouvé la formule magique pour ouvrir les Enfers ?

-Non mais il y en a une ?

-Oui.

-Ah bon alors heureusement que tu l'as vue, j'étais sur le point d'abandonner.

-Ça pas sûr.

-Bon, la formule est : empire de flamme ouvre toi. »

Aussitôt, une porte apparut et dans un élan de folie Ali tata sauta dans l'ouverture de la porte et dit : « reste là Osman et rassure mon père, je compte sur toi mon ami. »

La porte se referma et disparut. Un peu plus tard, Ali tata était en enfer. Mais il s'aperçut qu'il était tout nu car ses vêtements avaient brûlé, il avait aussi des brûlures sur le corps. Il décida donc de chercher des vêtements. Sur sa route, Ali tata rencontra un homme rouge qui lui dit :

« Pourquoi tu ne hurles pas ?

-Tu es un homme ?

-Non je suis un démon.

-Tu as l'air sympathique.

-Ah bon, oh peut être que tu veux des vêtements ?

-Oui, cela serait plus présentable.

- Suis-moi, alors. En fait je m'appelle Astarote.

-Moi c'est Ali tata. »

Astarote l'emmena chez lui et l'habilla. Ali tata demanda à Astarote où se trouvait la demeure du diabolotin. Il alla chez le diabolotin et le fit parler. Le diabolotin dit qu'elle était chez le diable. Il alla chez le diable et récupéra Badroulboufouette, ils sortirent des Enfers. À son réveil, le diable était furieux, tellement furieux qu'il prit le contrôle des armées d'Égypte, des Maures, de l'empire Byzantin et des perses. Quand Ali tata revint chez lui, il fut horrifié de voir quatre armées devant les portes de la ville ; il envoya des émissaires pour demander des renforts à ses alliés, ceux qui lui répondirent furent les armées mongoles, Timurides, et le royaume de Jérusalem. Les khans et les sultans en personne allaient se battre, mais le chef des armées ennemies était Saladin l'ancien allié des turcs.

En plus, le père d'Ali tata était mort au combat, Ali tata était devenu le sultan des turcs, la bataille fut effroyable elle dura quatre jours. Les armées ennemies étaient décimées, les chefs ennemis reprirent leurs esprits à cause de la défaite lorsqu'un cri d'effroi retentit, c'était Alexiuse l'empereur des byzantins qui venait d'être mortellement blessé par le diabolotin. Ali tata tua le diabolotin puis l'empereur byzantin mourut.

Puis quelques années plus tard, tout rentra dans l'ordre. Tout le monde vécut heureux jusqu'à la fin de ses jours.

Robin et Axel



Sidi Slimane et l'enchanteur chinois

«Il est temps de continuer les récits. Cette nuit je vais vous raconter une nouvelle histoire et sur ces mots, Schéhérazade commença l'histoire»

Il était une fois au cœur de Bagdad, vivait un homme du nom de Sidi Slimane. C'était un pauvre marchand qui habitait dans un petit cabanon avec sa femme bien-aimée Zara.

Un jour, alors que Sidi Slimane allait au marché pour dire bonjour à ses amis, il aperçut un homme qui se faisait passer pour un enchanteur chinois. Même s'il ne croyait point aux enchanteurs et à la magie, il décida d'aller lui parler :

« Salam alikoum.

-Alikoum Salam.

-Excusez-moi mais qui êtes-vous ?

-Je suis un enchanteur chinois !!!!

-Un enchanteur chinois dites-vous ?

-Oui, vous avez bien entendu un enchanteur qui vend seulement des objets qui fonctionnent !

Puis-je vous proposer cette potion dès qu'on la boit exauce tous nos souhaits et pour seulement 10 dinars !!!

-Et bien c'est d'accord, dit Sidi Slimane et il donna l'argent à l'enchanteur qui disparut 5min plus tard. »

Sidi Slimane regarda le flacon puis, après un moment d'hésitation, décida de l'avalé.

Mais tout à coup, il se transforma en un géant-ogre! Et il avala presque tous les habitants de Bagdad.



Puis il aperçut un dernier habitant c'était Zara, mais comme il n'était plus lui-même il ne se souvint pas que c'était sa femme, alors il la prit dans sa main et comme il avait avalé la plupart des habitants, il n'avait plus d'appétit, il décida donc de l'utiliser comme « coton-tige » et la mit dans son oreille. Et quand il ressortit Zara de son oreille, elle était recouverte de crasse mais elle réussit quand même à s'évader. Elle courut vers les gens d'armes et leur dit ce qui s'était passé et à ce moment-là, ils allèrent le tuer. Zara fut très triste après sa mort.

Quant à l'enchanteur chinois, on n'entendit plus jamais parler de lui...

Luke et Nadjoua

L'Explorateur en quête du trésor de Bagdad

Un soir, Schariar demanda à Shéhérazade de lui raconter une autre histoire, comme celle du trésor de Bagdad et Shéhérazade accepta.

Jadis, un jeune marchand qui vivait à Bagdad, vendait des fruits pour nourrir sa famille. Il y avait sa femme Hada et ses enfants : Lola et Vivien. Baga avait le rêve d'être explorateur, alors quand il entendit les rumeurs parlant d'un trésor enfoui dans une grotte à l'extérieure de la ville, il se rapprocha d'une des personnes qui en parlait et demanda à celle-ci : « Où se situe cette grotte ? ». La personne lui répondit que c'était la grotte la plus au sud de Bagdad.

Baga rentra chez lui et demanda à Hada de déposer les enfants chez une amie et de venir avec lui. Une fois cela fait, ils se dirigèrent tous deux vers un éleveur de chevaux pour en emprunter deux. Ainsi la croisade commença...

Baga et Hada prirent la route de la grotte la plus au sud de Bagdad pour essayer de la trouver. En cours de route, ils trouvèrent une flûte assez jolie, ornée de pierres précieuses et de saphirs. Hada demanda à Baga de la ramasser. La nuit tomba et une lueur bleue apparut, Baga se mit à jouer de la flûte, lorsque tout à coup la fameuse grotte sortit de terre comme par magie devant eux. Ils descendirent tous deux de leur cheval respectif et entrèrent dans la grotte.

A l'intérieur de celle-ci, ils entendirent une voix sombre. Pris par la peur, Baga et Hada décidèrent de se cacher, avant que le détenteur de la voix ne les repère. Une ombre passa devant eux, elle appartenait au gardien du trésor, il se prénomait Séra. Ce dernier remarqua quelque chose de différent, il se retourna et vit deux ombres, celle de Baga et Hada et il s'aperçut que le gardien était perpétuellement une ombre, ils lui demandèrent « Gardien pourquoi es-tu une ombre ? » et il leur répondit : « J'ai été touché par la maladie du graphiose, ainsi j'erre dans les couloirs sinueux de cette grotte et je ne peux plus protéger le trésor ». Baga lui demanda s'il pouvait prendre le trésor. Le gardien, surpris par cette demande, réfléchit pendant quelques minutes et posa la question :

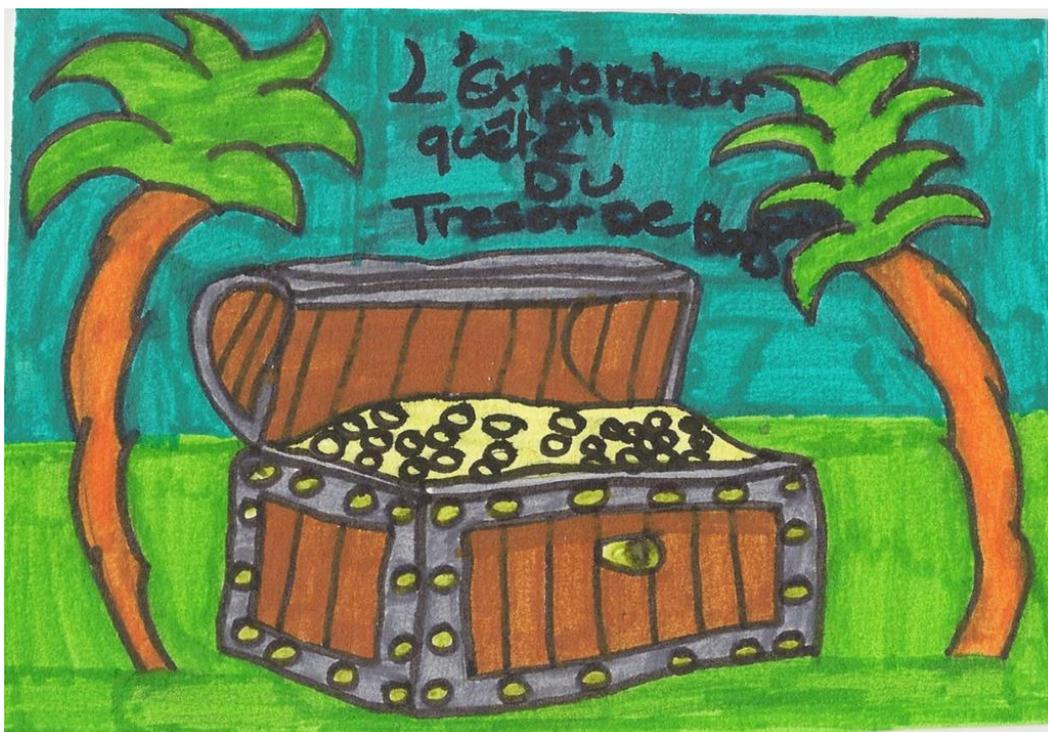
« Que vas-tu en faire si je te le donne ? »

- je donnerai la moitié aux pauvres et nous garderons l'autre moitié », répondit Baga. Le gardien accepta et le confia aux protagonistes : « tenez, merci et adieu ». Alors, ils rebroussèrent chemin jusqu'à Bagdad, quand ils arrivèrent, ils allèrent directement donner l'argent afin de tenir la promesse faite à Séra le gardien.

Quelques mois plus tard... Le roi n'avait pas de digne successeur alors il décida d'organiser un concours de votes pour que, lorsque sa mort arriverait, il y ait une personne au trône qui dirigerait le royaume. Cette nouvelle fit la une du journal. Baga proposa à Hada de devenir candidat et elle accepta directement et s'inscrivit au bureau de d'élection. Sur une feuille, il était écrit : « Pour quelle raison ? » Hada avait marqué « égalité entre tous ! ». Quand le jour J arriva, Hada se prépara et partit dans la grande salle des élections. Une fois que tous les candidats furent passés, le verdict arriva :

« Le premier est : Csalime le vizir et... Hada ! » Csalime était choqué qu'une femme arrive à lui tenir tête. Alors, il lui vint une idée sombre : il allait faire en sorte qu'elle rejette toutes les personnes qu'elle croiserait.

Ainsi, le vizir alla chez un marchand qui vendait des flûtes ensorceleuses. Quand la nuit tomba, Cassalime alla se mettre discrètement sous la fenêtre du côté de Hada et commença à jouer de la flûte. Au petit matin, Baga demanda à sa femme comment se déroulerait sa campagne, mais Hada ne lui répondit point, puis elle partit en ville se promener. Comme elle était victime d'un sortilège, elle avait le visage triste et décomposé.



Baga allait entrer par effraction dans la chambre du vizir, il fouillait, fouillait jusqu'à ce qu'il trouve un coffre, il ressemblait beaucoup à ce qu'il y avait dans la grotte. Le jeune marchand se demandait comment il allait ouvrir ce coffre. De ce fait, il chercha si le fourbe n'avait pas laissé la clef de son coffre dans un tiroir ou dans sa table de nuit mais rien, alors Baga se souvint de quelle tenue le vizir était vêtu le jour avant qu'Hada ne se comporte différemment. Il se dirigea vers le placard et entreprit ses recherches, quand tout à coup, des voix se firent entendre, Baga commença à paniquer et décida de se cacher sous le lit. En voyant passer deux personnes, il jugea qu'il était préférable de fermer la porte, ce dernier se colla contre la porte et lâcha un soupir de soulagement. Il reprit ses recherches et finit par trouver la fameuse clef, il ouvrit le coffre puis trouva une flûte dont les dessins étaient inversés comparé à la sienne. Baga eut une idée brillante, une fois sorti, il prit le chemin qui menait au vendeur de flûte. Arrivé, Baga interrogea le marchand : « A qui as-tu vendu cet instrument ? » le vendeur n'était pas aussi mauvais que le vizir et lui expliqua tout. Le

mari de Hada indiqua au commerçant de l'attendre devant le palais, et en échange il lui donna de l'or, ce que le marchand, qui portait le nom de Djaloul, accepta. Baga retourna chez lui pour récupérer sa flûte, une fois cela fait il pria Hada de le suivre. Il ne lui restait plus qu'à réunir la cour du roi; sans oublier le vizir évidemment.

Baga s'adressa au roi : « Mon roi, voici ma femme Hada, elle fut victime d'un enchantement jeté par le vizir » dit-il en pointant du doigt le vizir. Cassalime riposta face aux accusations de Baga ; « Votre majesté, vous n'allez tout de même pas croire ce misérable ! Ce ne sont que des mensonges, un vil moyen de m'empêcher de devenir votre successeur ! » « J'ai des preuves pour confirmer mes accusations, déclara Baga. Monsieur Djaloul pouvez-vous utiliser la flûte qui m'appartient s'il vous plaît ? » Le marchand commença à jouer un air, le son se dispersa dans toute la pièce, on pouvait voir apparaître la lumière jaune, qui illuminait Hada. Peu à peu, on pouvait remarquer que ses traits du visage étaient moins tirés, sa peau terne devenait rayonnante, ses yeux qui tombaient et presque fermés retrouvaient leur malice, et enfin la douceur de son visage, cet aspect qui la caractérisait tant, ce pourquoi Baga aimait sa femme, était de retour. Hada remercia son mari et Djaloul de l'avoir délivrée de ce sort. Le roi était stupéfait, il n'arrivait pas à en croire ses yeux, et une fois qu'il eut repris ses esprits, il ordonna aux gardes d'enfermer le vizir au cachot et lui dit que ses fourberies l'avaient conduit au trépas. Puis il rajouta : « les méchancetés et les péchés ne nous permettent pas d'arriver à nos fins, au contraire, il faut faire preuve de patience et de conviction comme Hada. Ainsi je proclame Hada, nouvelle reine du royaume vous et votre famille vivrez ici au palais ce sera votre nouvelle demeure.

« Et voilà Schariar, c'était l'histoire de l'explorateur en quête du trésor de Bagdad ».

Sofiane et Kylian

Les 100 lampes

Après que Schehérazade eut raconté une histoire à Schariar, Schariar eut envie d'une nouvelle histoire.

Schehérazade lui dit :

« Je ne sais pas après toutes les histoires que je t'ai déjà dites, si j'en ai une autre à te raconter.

- mais si, l'histoire des 100 lampes. »

Et Schehérazade commença l'histoire.

Il était une fois un enfant qu'on appelait Amine, il était fin et noir, il vivait à DAKAR. Un jour, lorsqu'il se baladait dans DAKAR, il trouva une pièce d'or dans le sable. Il courut pour aller prévenir ses parents de sa trouvaille. Il la montra à son père, qui lui précisa que s'était une vraie pièce d'or. Sa mère arriva et lui dit : « Fais en ce que tu veux. »

Après un long moment de réflexion, Amine trouva de quoi il avait envie.

Il courut jusqu'à un magasin. Sur la pancarte il y avait écrit « LAMPIER ». Il rentra, demanda une lampe.

Le lampier lui dit :

« Quelle lampe veux-tu mon grand ? » Il y avait une multitude de lampes avec des diamants rouges, bleus, jaunes mais celle avec des diamants verts était toute seule. Amine la choisit, il était fier de sa nouvelle lampe. Mais son bonheur fut gâché par un panneau accroché à un arbre : on y trouvait deux têtes avec les prénoms des deux voleurs Ralède et Ali-luma. Amine eu tellement peur qu'il rentra chez lui et la cacha dans son coffre à jouet. Il alla se coucher. Mais il ne trouva pas le sommeil. Il était vingt-trois heures lorsque soudain, il entendit des bruits dehors. Il sortit. En marchant jusqu'au « LAMPIER », les bruits devenaient de plus en plus fort. C'était les voleurs du panneau qu'il avait vu, sur l'arbre. Il était terrifié. Il rentra chez lui, prévint ses parents puis retourna se coucher. La nuit d'après les voleurs étaient revenus dans la ville. Il n'était que vingt heures lorsqu'Amine et sa famille entendirent des coups de feu. Ils sortirent comme tous les habitants du village. La fabrique de manuscrit avait été attaquée. Les médecins vinrent secourir les blessés, mais il était malheureusement trop tard. Le lendemain, douze cercueils étaient alignés devant le cimetière. Amine alla sur les lieux du crime, il y trouva un manuscrit à moitié brûlé. Il y avait écrit :

« REUNIS LES 100 LAMPES ! » « UNE LAMPE LEGENDAIRE APPARAÎTRA ! » « DIS TON VŒUX IL SE

REALISERA ! » Amine ne sut pas ce qu'il avait envie, il décida donc d'attendre quelques minutes. Il attendit encore et encore, mais il finit par trouver ce qu'il désirait. « C'EST DE REUNIR LES 100 LAMPES » puis il le dit à voix haute « JE VOUDRAIS REUNIR LES 100 LAMPES ! »

Un génie sortit du manuscrit et dit: « euh...pour l'histoire des vœux je rigolais. » Amine se mit à pleurer et commença à rentrer chez lui mais le génie l'arrêta : « bon tu m'as l'air si gentil que.... Je veux bien que tu fasses un vœu mais à condition que tu sois brave, généreux, gentleman, et gentil toute ta vie. »

Amine répondit : « bon d'accord, marché conclu. Mais il reste encore une règle : à chaque fois que tu seras gentil tu auras une lampe. Si tu veux les 100 lampes sois sage.

A bientôt. »

Il commença à aider ses parents et « tac » une lampe apparut.

Au bout de 100 lampes, le génie lui enleva une, car il venait de faire une bêtise, il avait renversé le tonneau d'huile que ses parents venaient d'acheter. Le génie lui dit : « Remplis ce tonneau d'huile. Il te reste une heure pour le remplir sinon toute les lampes disparaîtront ».

Amine courut jusqu'au magasin d'huile : « Bonjour, je voudrais un tonneau d'huile, je vous payerai.

- un tonneau c'est trois millions de pièces d'or répondit le marchand.

- hou la, l'addition est salée, s'exclama Amine. Mais je vous payerai quand même. Et le marchand lui le tonneau amena chez lui car Amine n'était pas assez musclé. Le génie dit : « il ne te reste que 20 secondes. » Mais Amine lui répondit qu'il l'avait déjà rempli. JE POURRAIS ENFIN LES REUNIR ! Puis, Amine suivit la prophétie qui était d'aligner les 100 lampes. Et tout à coup, la lampe légendaire apparut.

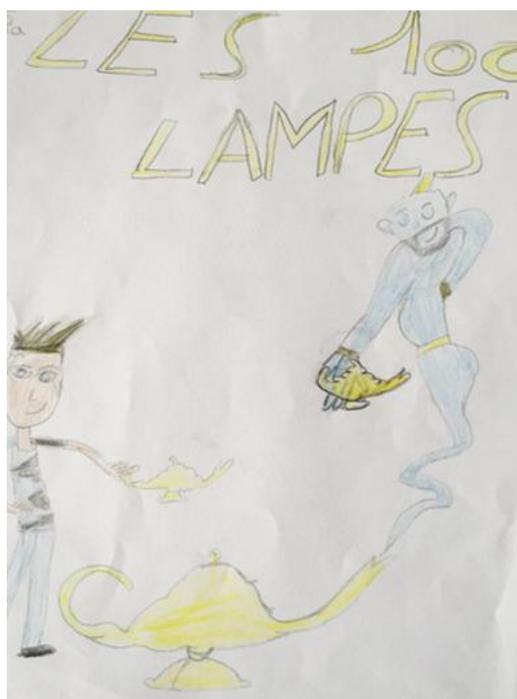
Amine relut la prophétie, au dos il trouva « Grâce à la lampe légendaire, tu auras tous tes désirs ».

Le premier désir d'Amine était de payer le tonneau à trois millions de pièces d'or. Son deuxième était d'enrichir sa famille, et son troisième était de tomber amoureux d'une belle femme et d'avoir une fin heureuse. Et tous ces vœux se réalisèrent et ils eurent plein d'enfants.

"Et voilà, dit Schehérazade, c'était l'histoire des 100 lampes."

Sa sœur Dinarzade et Schariar furent convaincus du pouvoir de Schehérazade.

Sasha et Ylona



L'eau en or

La famille Sorba habitait au Maroc. Cette famille était riche. Un jour, Yasmine, marchait pour aller à l'école, mais sur sa route elle trouva un puits qui transformait de l'eau en or une fois par an. Ce puits était juste à côté de son école. En sortant de celle-ci, elle alla voir le dire à ses parents. Ils étaient très contents de sa découverte, et allèrent le dire à leurs voisins les Cosoul qui fut jaloux de cette découverte car ils étaient pauvres. Ils décidèrent de chercher le puits qu'ils trouvèrent au bout de trois jours. Mais il était vide. Ils étaient fâchés. Ils décidèrent alors d'aller voler cette eau chez leurs voisins, les Sorba.

Le lendemain, Ils allèrent chez les Sorba discrètement pendant que leurs voisins étaient partis en ballade. La famille Cosoul prenait du temps à voler l'eau changée en or parce ce qu'il y en avait beaucoup. Soudain, la famille Sorba arriva et trouva les voleurs en train de dérober l'eau. Ces voleurs avaient des masques. Yasmine et sa famille essayèrent de les reconnaître. Ils virent le tatouage rouge du père de la famille Cosoul donc ils décidèrent d'aller voir les gens d'armes. Surpris, ils allèrent voir la famille Cosoul pour les interpellier. Après avoir écouté les Cosoul, les gens d'armes devinrent jaloux à leur tour, et voulurent voler l'eau. Le lendemain, les gens d'armes essayèrent de rentrer dans la maison des Sorba mais ils n'y arrivèrent pas. Les gens d'armes décidèrent d'abandonner cette idée et de ne plus voler l'or. Ce qu'ils ne savaient pas c'est que Yasmine les avait vu essayer de rentrer dans sa maison pour voler l'eau en or. Yasmine alla voir le puits à côté de son école. Soudain, un génie sortit du puits et lui demanda de faire un vœu. Elle réfléchit et dit « je veux que le puits et l'eau en or disparaissent parce qu'ils causent trop de soucis ». « Demain, ton vœu sera réalisé ».

Le lendemain, un gens d'arme qui emmenait son fils à l'école trouva le puits, et le vit disparaître d'un coup Le gens d'armes, surpris, allèrent le dire à leurs collègues. Et de puis ce jour, plus personne ne parla de ce puits dit Shérazade.

Nicolas